

[Text]

commend you—all of you—for coming here and letting us know of the financial situation you are in. Also I am very pleased to see males involved in day care centres. I have been saying day care is not a women's issue; it is a parent issue and it is a family issue.

When I look at your salary and the qualified work we are asking from you, I am appalled. You also spoke about the income of your day care, saying that you are considered as a small enterprise and that you cannot save money nor improve your day care centre because you have to give a little bit of what you are making in income tax. I have to agree; I think that the government will really have to do something. Otherwise we have to set our priorities, because I think we are going in the wrong direction.

• 1035

We would like to ask something about that. What would you need as a basic to be able to have a good care centre? Would you say that universality regarding day care should be given to everybody, that the day care services should be universal, or do you see it differently?

**Ms Lorna Young:** No, I feel that day care should be universal. Day care should not depend on what the parents are making, what jobs they hold. Day care should be available for all children. Every child has the same needs, regardless of where they fit in the social scale. So, with universality and affordable and accessible day care, then all children will be able to come into the centre. And if a centre can be of high quality and have support through the government, if they can maintain low fees for parents and keep very high quality in their systems, then it just goes into a little circle. Everything kind of rounds off fairly nicely then, and we do not have to worry about . . .

• 1040

**Mrs. Pépin:** You would need tax rebates, I think.

**Ms Lorna Young:** Yes.

**Mrs. Pépin:** You could give us some, not cue, but how we could improve your situation regarding taxes. Rebates.

**Ms Lorna Young:** Yes, right. I am not exactly sure just how we can go about doing it, other than the fact that I am known as a profit compared to non-profit, and the ratios I maintain at my centre are fairly low. So therefore I am also profit and cannot come in under the benefit of coming under charity, or wiping my bills off at the end of the year because I am not non-profit. So I am not exactly sure of the technicalities of any of the programmings and stuff like that, of how to clear it up. All I know is that all my money goes to government at the end of the year.

**The Chairman:** Mrs. Mitchell.

[Translation]

voudrais vous féliciter, vous tous, d'être venus ici et de nous avoir fait part de votre situation financière. Je suis également très contente de voir que des hommes travaillent enfin dans des garderies. J'ai toujours dit que la garde d'enfants n'était pas l'apanage des femmes, mais des parents et de la famille tout entière.

Lorsque je regarde votre salaire et les diplômes que vous avez, je suis estomaquée. Vous avez également fait état du revenu de votre centre, et vous avez dit que le gouvernement vous considérait comme de petits entrepreneurs, que vous ne pouvez pas économiser de l'argent et que vous ne pouvez pas non plus améliorer votre garderie car vous devez verser ce qu'il vous reste au percepteur. Je suis entièrement d'accord avec vous; je pense que le gouvernement devra faire quelque chose. Dans la négative, nous devons nous fixer des priorités, car je crois que nous empruntons la mauvaise voie.

J'aimerais vous poser une question. Que faudrait-il faire pour avoir de bonnes garderies? Pensez-vous que les services de garderie devraient être universels ou avez-vous d'autres idées?

**Mme Lorna Young:** Non, je pense que ces services devraient être universels. La garde d'enfants ne devrait pas être fonction du salaire des parents, de leurs emplois. Tous les enfants devraient pouvoir fréquenter les garderies. Chaque enfant, peu importe son statut social, a les mêmes besoins. Si l'on adopte le principe de l'universalité et des services de garderie abordables et accessibles, tous les enfants pourront être admis. Et si le centre offre des services de qualité et bénéficie du soutien du gouvernement, il pourra continuer à percevoir des frais peu élevés des parents et maintenir la qualité de son service, et le processus se poursuivra. À ce moment-là, tout ira assez bien, et nous n'aurons plus à nous inquiéter . . .

**Mme Pépin:** Je crois qu'il vous faudrait des dégrèvements d'impôt.

**Mme Lorna Young:** Oui.

**Mme Pépin:** Vous pourriez peut-être nous donner des idées sur la façon d'améliorer votre situation fiscale. Par exemple, par des dégrèvements.

**Mme Lorna Young:** Oui, exactement. Je ne sais pas trop par où commencer, sauf peut-être en vous disant mon centre est une entreprise commerciale, et non une organisation à but non lucratif, de sorte que le coefficient de mon centre est assez bas. Comme mon centre est une entreprise commerciale et ne peut bénéficier de la désignation d'organisme de charité, c'est-à-dire que je ne peux annuler mes comptes à la fin de l'année comme le font les organismes à but non lucratif. Je ne suis donc pas très certaine des éléments techniques des programmes, ni comment régler les problèmes. Tout ce que je sais, c'est que je dois envoyer tout mon argent au gouvernement à la fin de l'année.

**La présidente:** Madame Mitchell.